Burundi : le pouvoir accusé de l'assassinat d'un responsable religieux

@rib News, 10/12/2010 Un Imam de la mosquée de Buyenzi à la 7ème avenue a été tué ce jeudi matin alors qu'il se rendait à son mosquée pour diriger la prière matinale, a-t-on constaté sur place. Cheick Hamza Congera a été tué vers 8 heures du matin près de la 11ème avenue de la commune urbaine de Buyenzi quand trois hommes armés de pistolets l'ont arrêté et ont commencé à lui insulter avant de tirer trois balles sur lui, a raconté sous couvert d'anonymat une personne qui a assisté aux faits.

« Les tueurs étaient armés de fusils et c'était un coup visiblement bien préparé car ils étaient armés et cachés derrière des visages dans des longs manteaux », a déclaré à ARIB.INFO un témoin sous couvert d'anonymat, chez la victime de la commune de Buyenzi. Selon l'administrateur communal de Buyenzi Cheick Idi Radjabu Kabano, la communauté islamique du Burundi et surtout la commune de Buyenzi vient de perdre un membre important. Selon lui, les assassins et leurs commanditaires ne sont pas encore connus mais la police va montrer la vérité dans quelques jours, a-t-il déclaré. « Nous nous associons tous à la famille éprouvée et demandons que la justice soit faite dans les meilleurs délais pour établir les responsabilités », a conclu le Cheick Kabano administrateur de Buyenzi. D'autres sources cependant parlent d'ajouts de mobiles politiques. Le porte-parole de l'ADC-Ikibiri, Chovineau Mugwengezo annonce un complot des services de renseignement burundais visant l'élimination des membres des partis politiques d'opposition et surtout de personnes qui disent la vérité sur ce qui se passe au Burundi. « Cheick Congera est victime de ses propos depuis mardi, car il s'est montré opposé à la fermeture des radios privées comme le président de la Communauté Islamique du Burundi (COMIBU) Cheick Kajandi l'avait demandé ce mardi », a déclaré Chauvineau Mugwengezo. « C'est un assassinat visiblement planifié et c'est un assassinat de plus car les membres des partis d'opposition sont souvent arrêtés, torturés jusqu'à ce que certains soient forcés à l'exil et d'autres tués », a raconté le porte-parole de l'Ikibiri. Des sources sur place disent que la victime était un des membres influents du parti UPD-Zigamibanga, un des partis politiques burundais qui se sont retirés des élections après les mascarades électorales de mai 2010, comme ils les qualifient eux-mêmes. Ces mêmes sources disent que Cheick Congera s'était montré inquiet par les déclarations du patron de la communauté Islamique du Burundi Cheick Kajandi (proche du pouvoir) qui demandait à la fermeture des radios privées du Burundi à l'exception des radios publiques et religieuses ». La victime avait même souligné que ces déclarations n'engageaient que celui qui les avait proférées et non toute la communauté islamique burundaise. Cheick Congera Hamza était âgé d'une cinquantaine d'années et père de 8 enfants qu'il a obtenu de ses deux épouses parmi les Imams les plus instruits du Burundi car il avait un diplôme élevé qu'il avait obtenu en Egypte sur les études islamiques, où il a passé près de 10 ans pour ses études. La victime avait aussi travaillé au Mozambique dans les programmes de faire connaître l'islam dans la partie australe de l'Afrique. Un responsable de la communication de la COMIBU s'est exprimé sur la mort de Cheick Congera. Il a affirmé sur un des médias locaux que l'assassinat de Congera n'a rien de commun avec ce que Cheick Kajandi avait dit dans la réunion mais s'est servi pour plus de commentaires. [MG]